

L'œuvre du Saint-Esprit



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Jean 16:8-11 ; Rom. 5:10 ; Heb. 4:15, 16 ; 1 Pierre 5:8, 9 ; 1 Jean 5:12, 13 ; Ps. 31 : 24.*

Verset à mémoriser: « Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit! » (*Romains 15:13, LSG*).

Comme nous arrivons à la fin de notre étude de ce trimestre sur le Saint-Esprit et la spiritualité, nous nous concentrerons sur une autre œuvre décisive de l'Esprit qui n'a pas encore attiré notre attention.

Quand Jésus a annoncé aux disciples qu'Il irait au Père, Il a aussi promis de leur envoyer l'Esprit Saint. « Mais le Consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en Mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que Je vous ai dit. » (*Jean 14:26, LSG*).

Selon Jésus, le Saint-Esprit est un Paraclet, c'est-à-dire, un « Aide » ou « Consolateur » ou un « Avocat » qui intercède pour nous. Dans le même temps, Jésus a également annoncé l'œuvre que cet Avocat ferait: Il « convaincra » le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement (*Jean 16:8, LSG*).

Dans cette dernière semaine, nous allons étudier plus en détail cette œuvre spécifique de l'Esprit Saint. Nous apprendrons également comment cette œuvre de l'Esprit est liée à deux autres aspects importants de Son ministère pour nous: notre assurance du salut et l'espoir glorieux qui propulse notre vie en tant que disciples de Jésus-Christ.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 25 Mars.

Convaincre du péché

Lisez Jean 16:8, 9. Quelle œuvre cruciale l'Esprit Saint accomplit-Il pour nous, et pourquoi est-ce si important?

Jésus a appelé le Saint-Esprit le Paraclet, un mot polysémique qui porte le sens d'aide, de défenseur et de consolateur. Le Saint-Esprit ne commence pas cette œuvre importante de conviction comme un accusateur des frères ou un procureur. Il est envoyé par Jésus, non pas pour nous condamner, mais plutôt, pour nous aider à voir notre besoin de la grâce.

C'est seulement un consolateur qui peut être reçu comme un assistant. C'est une grande tragédie que des chrétiens, si bien intentionnés soient-ils, approchent souvent les pécheurs avec un esprit accusateur plutôt que dans l'esprit de les aider. Si nous faisons le tour pour signaler le péché dans la vie des autres, alors, nous faisons quelque chose que Jésus ne nous a pas appelés à faire. Après tout, qui sommes-nous pour signaler les péchés des autres, quand nous sommes nous-mêmes difficilement sans péché?

Lisez Romains 2:1 et Matthieu 7:3. Quel message devons-nous retirer de ces versets?

Nous sommes Ses témoins, pas Ses procureurs. Nous sommes appelés à être témoins de Son pouvoir rédempteur, pas pour condamner d'autres pour leurs fautes. En essayant de condamner les autres pour leurs péchés, nous usurpons un rôle qui n'est pas le nôtre, c'est celui du Saint-Esprit.

C'est le Consolateur – et non nous – qui doit « convaincre » (*Jean 16:8*) le monde de ce qu'est vraiment le péché. Ceux qui n'ont pas confié leur vie à Jésus n'ont souvent aucun sens réel de ce qu'est vraiment le péché, et à quel point il peut être destructeur.

L'idée ici n'est pas que l'Esprit répertoriera des mauvais actes. Au lieu de cela, Il touche le péché le plus fondamental de tous: l'incrédulité de croire en Jésus-Christ (*Jean 16:9*). Notre plus profonde misère et aliénation consiste non dans notre imperfection morale, mais dans notre éloignement de Dieu et notre refus d'accepter Celui que Dieu a envoyé pour nous sauver de cette condition.

Le problème fondamental de tout péché est que nous ne croyons pas en Jésus, et ainsi, nous rejetons la seule Personne qui peut nous sauver de notre péché et de notre culpabilité. C'est le péché qui nous met au centre des choses en refusant de croire en la parole de Dieu. Seul le Saint-Esprit peut ouvrir nos cœurs et nos esprits sur notre grand besoin de repentance et de rédemption à travers la mort de Christ en notre faveur.

Le besoin de la justice

Jean 16:8 dit que le Saint-Esprit convaincra le monde, pas seulement du péché, mais aussi de la justice. En d'autres termes, le monde, qui ne sait pas ce qu'est vraiment le péché, ignore tout de la vraie justice.

Les non-convertis s'imaginent que la moralité externe suffit. Ils n'aspirent pas à la justice de Dieu, mais à leur propre justice. Ils aspirent à une justice qui vient de leurs actes externes, tels que l'obéissance à la loi de Dieu. Mais nos actes d'obéissance à la loi ne peuvent jamais nous justifier devant Dieu.

Dans Ésaïe 64: 6, le prophète décrit tous les actes de justice par soi-même de son époque comme « souillés ». Même nos meilleurs actes de droiture d'inspiration religieuse et subjective est en fait le contraire: l'injustice.

Mais la justice de Jésus est suffisante pour nous. Elle répond à toutes les revendications de la loi de Dieu. C'est aussi la justice de Dieu le Père. Et nous pouvons l'affirmer pour nous par la foi en Jésus-Christ seul.

Lisez Romains, 5:10 et Hébreux 4:15, 16. Comment notre justice est-elle liée au ministère de la vie de Christ en présence du Père dans les cieux?

La justice qu'exige la loi est accomplie par la vie parfaite de Jésus. Il est mort en notre faveur. Bien que rejeté par ceux qui L'ont mis à mort ici sur terre, Il a été accueilli par le Père dans le ciel. Par la résurrection, Dieu le Père a placé le sceau de Son approbation sur la vie et l'œuvre rédemptrice de Jésus. Maintenant, Jésus vit et intercède pour nous (*Heb. 4:15, 16*), et Il nous attribue les mérites de Sa mort, parce que par nous-mêmes, nous n'avons pas la justice nécessaire pour le salut.

Ainsi, nous pouvons vivre parce qu'Il vit en nous. « J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré Lui-même pour moi. » (*Galates 2:20, LSG*). Quand Jésus vit en nous, nous marchons par l'Esprit (*Romains 8:4*) et recevons la nouvelle vie spirituelle grâce à la puissance de l'Esprit (*cf. Galates 3:2-5 ; 5:16, 18*).

La gloire que le Père accorde à Jésus dans le ciel se révèle dans la puissante présence de Christ parmi nous par l'Esprit. Par la puissance de Son Esprit Saint, Ses disciples vivent en devenant de plus en plus conformes à Christ.

Avez-vous vécu la réalité de combien vos propres tentatives de justice sont vraiment vaines? Qu'est-ce que cela vous enseigne sur votre besoin de la justice de Christ en votre faveur?

Convaincre du jugement

Lisez Jean 16:8, 11. À quel jugement Jésus fait-Il allusion? Pourquoi ce jugement est-il une bonne nouvelle?

Il reste une dernière grande conviction qui fait partie de l'œuvre de l'Esprit: la conviction à propos du jugement. C'est là où une grande partie de notre prédication sur ce passage semble aller dans le sens erroné et dangereux. Souvent une discussion sur le péché et la justice semble conduire beaucoup de soi-disant chrétiens à prononcer des avertissements au sujet du jugement sur ceux qui rejettent Christ. Ce faisant, ils veulent avertir les pécheurs, souvent avec une pointe d'agressivité, à propos du jugement qui les attend.

Et bien que ce jugement soit une réalité, ce n'est pas de cela que Jésus parle dans Jean 16:11. Le libellé indique que le Seigneur ne parle pas du jugement futur, comme Il le fait dans Jean 12:48. Au contraire, l'aspect du jugement auquel se réfère Jésus ici est la bonne nouvelle que Satan a déjà été jugé au Calvaire. Le diable, le grand ennemi de la vérité, vit maintenant avec un temps compté. Le jugement viendra, mais l'accent est mis sur une prise de conscience que le prince de ce monde est déjà condamné (*Jean 12:31*).

Lisez 1 Pierre 5:8, 9. Comment Satan est-il décrit par Pierre? Comment pouvons-nous lui résister?

Le diable, sachant que son temps est court et qu'il a été mortellement vaincu au calvaire, est néanmoins encore en vie. Et il est furieux, en train de dévorer autant qu'il le peut. Mais il est un ennemi vaincu. Jésus a remporté la victoire. Le sang de Jésus nous rend libres.

Lorsque, pendant la seconde guerre mondiale, les troupes nazies avaient reçu le coup décisif avec l'invasion alliée réussie de France le 6 juin 1944, il était clair qu'Hitler était défait. Pourtant, les onze mois entre le jour J (quand l'attaque a été lancée) et le jour de la victoire (8 mai 1945, lorsque la guerre a pris fin en Europe) ont été les plus sanglants de toute la guerre. De la même manière, Satan sait qu'il est définitivement vaincu à la croix. Pourtant, il mène un combat obstiné et tente de dévorer autant qu'il le peut. En ces temps difficiles, nous sommes appelés à être sobres et alertes et à jeter toute notre anxiété sur Jésus, car Il prend soin de nous (*1 Pierre 5:7, 8*).

Pourquoi le jugement est-il une bonne nouvelle? Qui est notre garant dans le jugement? Comment pouvons-nous prêcher le jugement pour inspirer l'espoir plutôt que la peur?

L'assurance du salut

Lisez 1 Jean 5:12, 13; Romains 8:15-17; et 2 Corinthiens 5:5. Pourquoi c'est après avoir accepté Christ comme notre Sauveur que nous pouvons avoir l'assurance de la vie éternelle? Quelle est la base de cette assurance?

Le Saint-Esprit est Celui qui conduit les pécheurs à Jésus. La mort substitutive de Jésus nous a réconciliés avec Dieu. Le pardon de Jésus nous rend libres de mener une vie nouvelle comme des enfants adoptifs de Dieu. Maintenant, nous ne sommes plus ennemis de Dieu (*Rom. 5:10*), mais nous marchons selon l'Esprit (*Romains 8:4*) et pensons aux choses de l'Esprit (*Romains 8:5*). Si nous n'avions pas l'Esprit de Christ, nous ne serions pas Ses enfants et ne Lui appartiendrions pas (*Rom. 8:9*). Mais maintenant nous avons le témoignage intérieur du Saint-Esprit, qui habite en nous. Il nous rend témoignage que nous appartenons à Jésus et que nous sommes héritiers de Dieu et cohéritiers avec Christ (*Romains 8:17*). La même puissante vie qui a ressuscité Jésus d'entre les morts est maintenant active en nous et nous rend vivants, nous qui étions spirituellement morts (*Rom. 8:10*). Même plus que cela, le Saint-Esprit scelle aussi dans nos cœurs l'assurance que nous appartenons à Dieu. Ayant entendu et cru à l'évangile de notre salut, nous sommes scellés à Jésus par le Saint-Esprit, qui nous est donné comme gage de notre héritage (*Éphésiens 1:13, 14*). Chaque croyant peut avoir cette certitude (*1 Jean 5:12, 13*).

Lisez Éphésiens 1:13, 14. Que signifie le fait d'être scellé par l'Esprit?

Ceux qui acceptent Christ sont nés de nouveau; c'est-à-dire, nés « de l'Esprit » (*Jean 3:3, 5*). Le Saint-Esprit scelle ce fait dans nos cœurs afin que nous puissions avoir l'assurance d'être sauvé et éprouver la joie qui vient du fait d'être enfant de Dieu. L'Esprit Saint nous identifie comme appartenant à Christ. « Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne Lui appartient pas » (*Romains 8:9, LSG*). Nous avons maintenant une conscience que Dieu est notre Père bienaimé, et nous sommes Ses chers enfants. Le Saint-Esprit est l'acompte, le dépôt ou le gage du plus beau don de la vie éternelle et de l'immortalité qui nous est donné par Jésus à la seconde venue (*1 Cor. 15:51-54*). C'est la marque distinctive de la foi authentique. Il est difficile que les chrétiens puissent témoigner avec un pouvoir de persuasion sans passer par cette assurance.

« Parlez avec courage, parlez avec foi et espérance et vous serez la lumière dans le Seigneur. Continuez à penser à la porte ouverte que Christ a placée devant vous, qu'aucun homme ne peut fermer. Dieu fermera la porte à tout mal, si vous Lui donnez une chance. Quand l'ennemi surgit comme une inondation, l'Esprit du Seigneur lève pour vous un étendard contre lui. » – Ellen G. White, *The Advent Review and Sabbath Herald*, April 16, 1889.

L'Esprit Saint et l'espérance

Lisez Romains 5:4, 5; 15:13; et 1 Corinthiens 13:13. Comment l'amour et l'espérance sont-ils liés l'un à l'autre? Comment le Saint-Esprit nous donne-t-Il l'amour et l'espérance?

Le Saint-Esprit est Celui qui a répandu l'amour de Dieu dans nos cœurs. Il nous relie à Dieu et fait que l'amour de Dieu demeure en nous. L'amour constant et immuable de Dieu est la raison et le fondement de notre espérance. Sans l'amour, il n'y aurait aucun espoir. Seul l'amour suscite l'espoir. Puisque l'amour de Dieu est inhérent à Sa fidélité, nous avons l'espoir merveilleux qu'Il viendra à nouveau et nous emmènera là où Il est.

Lisez Psaume 31: 24. Quel effet l'espérance a-t-elle sur nous?

L'espérance inspire. L'espérance donne une force nouvelle. Elle nous permet de chanter et d'être joyeux. L'espérance est essentielle à la vie. Sans espérance, quel serait le but de la vie?

Cependant, avoir l'espérance est différent d'être optimiste. L'optimiste pense que tout ira mieux: la météorologie, l'économie, les diplômes, les classes, les finances, et ainsi de suite. L'espérance, au contraire, n'est pas un optimisme béat. Au contraire, elle repose sur la fidélité de Dieu et les promesses qu'Il a données dans le passé. L'espérance croit que Dieu accomplira ce qu'Il a dit parce qu'Il est fidèle et vrai. Dieu s'est toujours montré fidèle, et Il ne change jamais. Sa constance et Sa vérité sont le fondement de notre espérance.

Sans aucun doute: le fondement de notre espérance se trouve en Jésus sur la croix. Quand nous regardons à la croix, nous pouvons voir de la façon la plus vigoureuse possible la réalité de l'amour de Dieu pour nous. La croix, la mort de Jésus pour nos péchés, nous confère, à nous et à l'univers tout entier, une révélation sans précédente de ce qu'est véritablement notre Dieu. Ainsi, en tant qu'êtres déçus et temporels dans un vaste cosmos, nous pouvons trouver l'espoir, pas en nous-mêmes ou dans des « grandes » choses que nous accomplissons, mais en notre Dieu, un Dieu qui s'est révélé Lui-même à nous sur la croix.

Comment l'espérance de la venue de Christ repose-t-elle sur les fidèles promesses de Dieu? Comment l'espérance influence-t-elle notre vie? Comment développer un style de vie qui reflète l'espérance au lieu du désespoir?

Réflexion avancée: Lisez les sélections d’Ellen G. White, *Ye Shall Receive Power* [Vous recevrez une puissance], en particulier la section d’octobre “Ready for the Spirit” [Prêts pour le Saint-Esprit] pp. 283–313.

Nous pouvons résumer l’activité de l’Esprit Saint en disant que l’Esprit Saint travaille harmonieusement avec Dieu le Père et Dieu le Fils pour accomplir le plan de notre salut. L’Esprit Saint nous réveille de notre nature pécheresse et nous ouvre les yeux sur le fait que sans Jésus, nous sommes perdus. Il allume en nous le désir de changement et nous conduit à Jésus-Christ, qui seul peut répondre aux besoins de notre être profond. Il nous donne l’assurance du salut parce qu’Il nous dirige toujours à Jésus et à ce que Jésus a fait pour nous. Il nous transforme à la ressemblance de Jésus. Il nous garde fidèles dans notre marche avec Dieu. Il nous permet d’accomplir la volonté de Dieu et de s’engager efficacement dans la mission. Il inspire la parole écrite de Dieu comme notre guide de sécurité et la norme pour notre vie chrétienne, et la doctrine. Où serions-nous sans l’Esprit Saint? Que pourrions-nous faire sans l’Esprit Saint? Nous serions misérables et perdus et ne pourrions rien faire qui puisse donner gloire et honneur à Dieu. Grâces soient rendues à Jésus pour avoir promis et envoyé l’Esprit Saint. « L’Esprit Saint était le plus grand de tous les dons qu’Il pouvait demander à Son Père pour l’exaltation de Son peuple. » – Ellen G. White, *Ye Shall Receive Power* [Vous recevrez une puissance], p. 13.

Discussion:

- 1 Attardez-vous plus sur les questions du péché et de la justice. Pourquoi devrions-nous, en tant que chrétiens qui croient en la Bible comme étant la parole de Dieu, avoir une compréhension de ce que sont le péché et la justice, différente de ceux qui ne croient pas en la Bible? Quelles sont les différences? Qu’enseigne la Bible sur le péché et la justice que les autres sources n’enseignent pas?
- 2 Partagez avec les membres de votre classe l’aspect de l’œuvre de l’Esprit Saint qui a été le plus utile pour vous. Pourquoi était-il si important, et comment cela a influencé votre vie?
- 3 Dans la classe, parlez de l’espoir que nous avons en Jésus. Quelles sont les raisons de cet espoir? Autrement dit, si quelqu’un venait à poser des questions sur la « raison de l’espérance qui est en vous » (*1 Pie. 3:15, LSG*), quelle réponse lui donneriez-vous et pourquoi? Combien votre argument est-il convaincant?
- 4 La leçon de cette semaine parle de la question de l’assurance du salut. Qu’est-ce que l’assurance du salut? Et si nous l’avons, pourquoi l’avons-nous? Sur quoi doit-elle être basée? Et en quoi est-elle différente de la présomption?